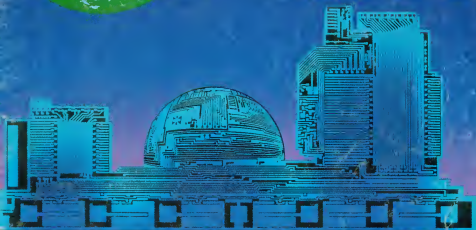


REVUE MENSUELLE N° 5 - NOVEMBRE 85 - PRIX 20 F

exelement *vôtre*



- la synthèse de la parole
- banc d'essai "exeldrums"
- programmes de recopie d'écran
- listings des gagnants du concours

Novembre 1985
REVUE MENSUELLE
Prix: 20 F

REDACTION: Patrice Chaillan

ONT COLLABORE: à la conception de ce numéro, toute l'équipe d'EXELVISION de SOPHIA.

ILLUSTRATION: Catherine Chaillan

PHOTOS: Massé

DIRECTEUR de la PUBLICATION: Exelvision

RELATIONS LECTEURS:
Exelvision - Courrier Exelment
Vôtre - Place Joseph Bermond
Immeuble Ophira - 06560
Valbonne

ABONNEMENTS: 6 numéros
100 F au lieu de 120 F, frais de
port compris. Règlement à
l'ordre d'Exelvision.

PUBLICITE: Ecrire au journal et
envoyer textes ou typons au
format, au plus tard 3 semaines
avant parution.

DIFFUSION: points de vente
Exelvision.

Exelment Vôtre est un nom
déposé.

© Toute reproduction, même partielle, et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans avis préalable. Tous droits réservés.

COUVERTURE:
HUGUES / MASSE

Imprimé par
l'Atelier d'Impression

PAGE 1 **EDITORIAL**
**LA RECONNAISSANCE
ET LA SYNTHÈSE DE LA PAROLE**

- Situation actuelle
 - L'avenir
 - Un gigantesque marché
 - Et Exelvision dans tout ce dédale
 - Des précisions plus techniques
-

PAGE 5 **BANC D'ESSAI**
EXELDRUMS

- Présentation
 - Codification de l'information
 - Utilisation d'Exeldrums
 - Sauvegarde et changement des morceaux
 - Utilisation à partir d'un programme Basic
 - Connexion à un ampli stéréo
 - Rythmes préprogrammés
 - Conclusion
-

PAGE 8 **INITIATION NIVEAU 1**
LES BOUCLES AUTOMATIQUES

- Les boucles automatiques FOR... NEXT
 - Format et syntaxe
 - Champs d'applications des boucles
 - Introduction de données à l'intérieur d'une boucle
 - Les boucles imbriquées
 - Utilisation d'une variable de cumul
-

PAGE 13 **INITIATION NIVEAU 2**
LES SOUS-PROGRAMMES

- GOSUB et RETURN
 - La clarté d'un programme
 - Appel d'un sous-programme
 - Structuration d'un programme
 - Mise au point des programmes
-

PAGE 21 **LES ASTUCES**
DES PROGRAMMATEURS

PAGE 23 **GRAND CONCOURS**
LISTINGS DES GAGNANTS

- TRESORS ET FANTOMES par Christian Boussoit
-

PAGE 29 **INITIATION**
AU LANGAGE MACHINE
ÉCRITURE ET LECTURE DANS LE VDP

- Codage d'un caractère
 - Organisation de la RAM VDP et de la RAM CPU
 - Effacement de la ligne contrôle
-

PAGE 32 **TELEMATIQUE NEWS**
BILAN SUR LE MINTEL

la reconnaissance et la synthèse de la parole

1.1 Situation actuelle

Un ordinateur qui parle et qui comprend des ordres parlés, voilà le pari des scientifiques pour la décennie à venir. Mais avant de plonger dans une science qui n'est pas vraiment fiction, nous pouvons examiner l'état du développement de la synthèse et la reconnaissance de la parole à l'heure actuelle.

La synthèse vocale constitue un immense marché d'avenir.

Depuis les années 50, des chercheurs de différents pays se sont penchés sur la synthèse vocale. Recréer la voix humaine à partir de micro-processeurs et de logiciels a nécessité d'importants investissements tant en facteur pécuniaire qu'en facteur temps. L'aboutissement de ces recherches s'est concrétisé dans la distribution grand public par la mise en vente sur le marché de différents produits tels que:

Les jeux éducatifs de Texas Instrument: Speak and Spell

-Appareillage des automobiles Renault et autres

-Standardisation de la synthèse vocale pour différents objets de consommation: Pèse personnes, alarme... etc...

1.2 L'avenir

Le secteur professionnel a été touché par la vague des ordinateurs parlants. Ainsi de nombreux terminaux à utilité publique, terminaux bancaires, point d'informations etc... sont maintenant équipés de circuits de synthèse vocale.



Les conditions de développement de la synthèse vocale:

Les facteurs déterminant le succès de la synthèse vocale sont:

- 1) Le prix de revient d'un circuit
- 2) L'implantation du circuit dans un appareil donné

Le prix de revient des circuits de synthèse vocale ainsi que leurs prix d'interfaçage avec un appareil quelconque tendent à diminuer. Néanmoins, ces prix restent encore élevés freinant ainsi une distribution massive.

Le tableau (voir page 3) fait ressortir les perspectives de marché pour les années à venir.

Un fait important à signaler: La bonne tenue sur le marché des produits éducatifs de Texas Instruments s'explique par le public ciblé dans le marketing. Une clientèle de moins de dix ans qui s'accommode d'une voix de type robot. Il est certain qu'un public plus âgé exige une meilleure qualité de prononciation.

La synthèse vocale demande aussi une place mémoire assez importante. La phonétisation d'une lettre de l'alphabet occupe environ 100 octets. Un mot usuel occupe donc environ 300 octets. Le prix du Ko RAM étant à la baisse, le problème de la taille mémoire ne devrait plus constituer un frein à la distribution. Cette place mémoire peut être diminuée grâce au système de prédiction linéaire qui permet d'échantillonner sur 25 millisecondes la prosodie l'énergie et la fréquence d'un son, une seconde de "parole" occupant avec ce système 1200 bits de mémoire.



Synthèse de la parole: Marché et perspectives

Type d'applications	Domaines d'applications	Date de début	Date de généralisation	Marché mondial en millions \$	Prix acceptable
Retour vocal Diffusion informations Alarmes	Automatismes industriels	1980	1983		
Terminaux intelligents	Terminaux informatiques	1985	1990	185	< 500
Banques de données	Télématique	1976	1985	224	
Automobiles	Grand public	1981	1985		50

La prolifération sur le marché de la micro-informatique de cartes traitant la synthèse de la parole laisse entrevoir aux constructeurs l'engouement des utilisateurs de micro pour la synthèse vocale.

- Smoothtalker de Mac Intosh.
- La carte Matra pour Apple IIe
- Synthésiseur pour Oric Atmos
- Thomson est son synthétiseur de parole pour la gamme MO5 et TO7/70
- Echo cricket (TMS 5220) d'Apple
- Carte Fern pour Apple

Les utilisateurs potentiels de la synthèse vocale sont notamment:

- Les non voyants par l'intermédiaire de leur association VALENTIN HAUY
- Les personnes handicapées au niveau de la motricité de la parole
- L'éducation

Les autres applications de la synthèse vocale sont à rechercher dans le domaine public.

Les banques de données se dotent de synthèse vocale pour guider un utilisateur dans ces recherches. Certaines sociétés voient dans la synthèse vocale une application au niveau de la prise des commandes en VPC. La Redoute, les 3 Suisses

commencent à équiper les ordinateurs de circuits synthétisant la parole.

Les banques et les grands organismes publics considèrent la synthèse vocale non pas comme un gadget, mais comme une nécessité afin de rendre leurs systèmes informatiques plus conviviaux. La parole constituant l'acte le plus naturel pour se faire comprendre, le secteur tertiaire utilisera massivement la synthèse vocale, devront dans l'avenir guider la personne vocalement.

1.3 Là où les choses se compliquent



Si le fait de faire parler un ordinateur était relativement facile, la reconnaissance de la parole constitue un véritable exploit. Nous allons examiner les différents freins au développement de la reconnaissance de la parole.

Les systèmes monolocuteurs et multilocuteurs.

L'ordinateur est une machine, et en tant que tel, il ne fait que comparer des données. Or la comparaison des données dans la reconnaissance vocale est le point épineux. Pour comparer des données il faut:

- a. Que des mots de référence soient intégrés à l'ordinateur
- b. que ces mêmes mots soient échantillonnés avec la voix de l'utilisateur.

La deuxième condition implique qu'il est beaucoup plus facile de développer un système monolocuteur que multilocuteur. Un système monolocuteur est un système ne faisant intervenir qu'un locuteur, soit un seul utilisateur potentiel de l'ordinateur.

Un autre frein au développement :

-a. L'analyse physique de la voix

La voix change de timbre suivant l'heure, la tension, les ennuis pathologiques (rhumes, angine etc...). Il est très difficile d'optimiser l'analyse physique d'une voix. Cette analyse nécessite une énorme capacité mémoire utilisateur.

-b. L'analyse sémantique

Si la reconnaissance vocale est fiable sur une quantité x de mots, la compréhension d'une phrase est extraordinairement complexe à traiter. L'analyse sémantique est le problème majeur de la reconnaissance vocale. En effet les cas de figures dans la compréhension d'une phrase sont très difficiles à quantifier de même que l'intonation d'une phrase qui peut radicalement changer le sens de celle-ci.

1.4 Un gigantesque marché

Même si des problèmes se posent, la reconnaissance de la parole est le facteur clé pour l'implantation durable des systèmes informatiques. Tous les secteurs de l'activité humaine seront touchés :

- Transport
- Médecine
- Tertiaire
- Militaire
- Industriel
- ordinateur personnel

1.5 Et Exelvision dans tout ce dédale

Chers lecteurs et lectrices, savez-vous qu'Exelvision est le seul constructeur à proposer un ordinateur avec synthèse vocale intégrée grâce au processeur TMS 5220A. La collaboration avec le staff de Texas Instruments a fait que votre ordinateur prononce des mots correctement à l'opposé de certains ordinateurs qui émettent des sons étranges.

Alphabet phonétique	Terminologie	Exemples
/i/	i	li t
/e/	é fermé	été
/u/	ou	loup
/j/	semi-voyelle	yeux
/p/	Consonnes	pan

Exemples de quelques phonèmes

Concrètement, si vous possédez une CRAM, des cassettes contenant des données speech sont disponibles. Des effets sonores aux mots les plus usuels, ces cassettes sont indispensables si vous désirez utiliser le synthétiseur vocal de votre EXL 100.

2.6 Des précisions plus techniques

Nous allons aborder dans ce paragraphe, les aspects techniques liés à la synthèse de la parole. Ces éléments techniques nous ont été communiqués par Alain Marafetti.

2.6.1 Les phonèmes

Définition : Un phonème représente la plus petite unité phonétique d'un langage

A partir de ces phonèmes, il est théoriquement possible de reconstituer tous les mots d'un vocabulaire donné. L'assemblage des phonèmes entre eux afin de former un mot suit des lois particulières. Les phonéticiens (personnes spécialisées dans la phonétique ou la prononciation d'un mot) ont dénombré 37 phonèmes dans la langue française comprenant 16 voyelles, 18 consonnes et 3 semi-voyelles.

Cependant l'association de plusieurs phonèmes ne donne pas nécessairement un mot compréhensible dans un langage parlé. Ainsi "p." et "an" ne donne pas

forcement PAN. La juxtaposition des deux phonèmes conduit seulement à la perception de deux sons différents séparés par un temps mort. C'est la transition d'un phonème vers un second phonème qui rend le mot intelligible.

Les diphonèmes ou phonotome

Les diphonèmes désignent l'ensemble formé par l'association de deux phonèmes. Une analyse statistique réalisée au LIMSI à Orsay a montré qu'à partir d'un répertoire de 627 phonèmes, il était possible de reconstituer n'importe quelle phrase en français.

Les différents types de synthétiseurs

Schématiquement, il existe deux types majeurs de synthétiseurs capables de réaliser une synthèse sonore.

-a Les synthétiseurs à FORMANTS

-b Les synthétiseurs à prédiction linéaire
C'est le dernier type de synthétiseurs qui est utilisé par EXELVISION et IPSO synthétiseurs, nous laissons le soin au lecteur d'approfondir son étude en consultant l'excellent ouvrage de Marc Ferretti et François Cinare - Synthèse, reconnaissance de la parole - aux éditions *édi TESTS*.

Difficultés d'adaptation sur une machine

1) La taille du vocabulaire

Le problème qui se pose est le stockage du vocabulaire dans la machine.

-Vocabulaire illimité: Cette machine serait idéale pour les non voyants et les centres de renseignement automatiques. Le vocabulaire pour des raisons de taille mémoire fait intervenir une synthèse à partir du texte à dire.

-Vocabulaire limité: Quelques mots sont suffisants: Cas des alarmes. Le vocabulaire est fini est ne fait pas intervenir de synthèse à proprement parler.

-Vocabulaire limité mais modifiable par l'utilisateur: Ce type de solution semble être celui adopté par les constructeurs d'ordinateurs.

2) Qualité de la voix

La qualité sonore de la voix est un élément essentiel dans la synthèse de la parole. Pour une application publique une voix féminine est obligatoire. Par contre au niveau d'applications professionnelles une voix féminine serait mal perçue. Les échantillonnages de voix font l'objet de tests impitoyables. En effet la voix qui va être synthétisée doit avoir une bonne qualité en intelligibilité et en agrément.

3) Le coût du produit

Pour une application grand public le prix du produit est un facteur primordial à l'opposé d'un produit élitiste (ordinateur de bord d'avions ou autres automatismes industriels. (Voir tableau)

Etat actuel du développement

On peut distinguer plusieurs modes de synthèse vocale:

- La synthèse par mots permettant avec une qualité optimale d'écouter un mot, celui-ci étant digitalisé dans son entier. Ce mode de synthèse est malheureusement limité par la bibliothèque de mots enregistrés. (numération parlée, énoncé des nombres); Par exemple Mille neuf cent utilise les nombres mille neuf et cent.

-La synthèse par éléments phonétiques

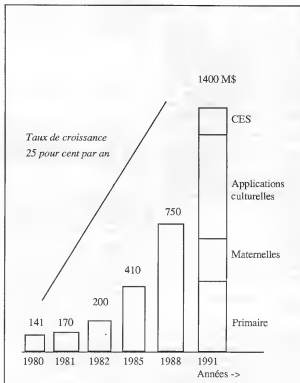
-Les syllabes : Ce procédé permet de créer des mots à condition que les lois

d'assemblage de ces syllabes ne soient pas trop complexes. (pour dire automatique on emploiera les syllabes "autio", "mat", "que"

-Les phonèmes : Ce procédé d'assemblage des plus petites unités phonétiques permet de reconstituer les mots parlés. Les règles d'assemblage sont très complexes dans ce procédé et on lui préfère le procédé des diphonèmes.

-Les diphonèmes: Une liste de 1200 diphonèmes permet de synthétiser n'importe quel message de la langue française, certains système tel l'icophone V du LIMSI n'utilisant que 627 diphonèmes. Dans ce système les règles d'assemblage sont relativement simples, le traitement principal consistant à commander la prosodie de la phrase, (la prosodie étant l'intonation et le rythme d'un mot ou d'une phrase).

Références bibliographiques
-synthèse et reconnaissance de la parole
Editions *édi TEST*
-Revue sciences et techniques
Numéro 2 Hors série



Evolution du marché mondial des jeux éducatifs parlants

exeldrums

Ce mois-ci, nous avons passé au test le logiciel Drums plus son interface.

2.1 Présentation

Livré avec son extension "hardware" ce logiciel regroupe toutes les fonctions disponibles et plus encore sur les boîtes à rythmes modernes. Pour ceux qui ne connaissent pas les boîtes à rythmes, nous allons expliquer leurs modes de fonctionnement.

Depuis l'apparition de micro-processeurs, les musiciens disposent de certains outils qui facilitent considérablement leur travail tant en composition que dans les séances d'enregistrement. En effet les synthétiseurs font partie de la panoplie disponible pour les musiciens amateurs ou professionnels.

Une boîte à rythme n'est plus ni moins qu'un synthétiseur de son jouant dans des fréquences correspondant aux divers instruments d'une batterie.

De plus, une boîte à rythme tiendra toujours le tempo, ce qui n'est pas évident même pour certains batteurs.

2.2 codification de l'information

Une boîte à rythme suit toujours le même mode de programmation.

L'unité minimale sera la double croche. Bien qu'il ne soit pas nécessaire de connaître le solfège pour utiliser EXELDRUMS, il est quand même avantageux d'avoir quelques notions de solfège rythmique.

Nous allons pour des questions de simplicité prendre des exemples de mesure binaire simple. Le 4/4 constitue le meilleur exemple.



a. La mesure:

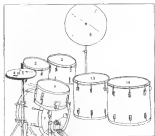
Un morceau de musique est divisé en mesure. Une mesure en 4/4 implique que chaque mesure comprendra 4 temps et que l'unité rythmique de la mesure vaudra un temps soit une noire.

Notre unité minimale de programmation sur EXELDRUMS est la double croche. Il faut quatre double croche pour faire une noire soit un temps. Comme notre mode de programmation est la double croche, nous aurons 16 pas pour représenter une mesure de 4/4

CORRESPONDANCE ENTRE LES NOTES ET LA GRILLE (FRAME) DE LA BOITE A RYTHME

En tête de la grille

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
RONDE	■															
BLANCHE	■								■							
NOIRE	■				■				■				■			
CROCHE	■		■		■		■		■		■		■		■	
DOUBLE CROCHE	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■



2.3 utilisation d'EXELDRUMS

Nous pouvons dire que DRUMS est excessivement facile d'emploi par rapport à d'autres boîtes à rythme qui demande une bonne connaissance du solfège

a. Composition d'une mesure

L'écran de votre ordinateur affiche un tableau avec un curseur qui défile plus ou moins vite en fonction du tempo choisi. Pour programmer un rythme, il suffit de déplacer le curseur et placer les "beat" ou battements sur une ligne représentant un instrument.

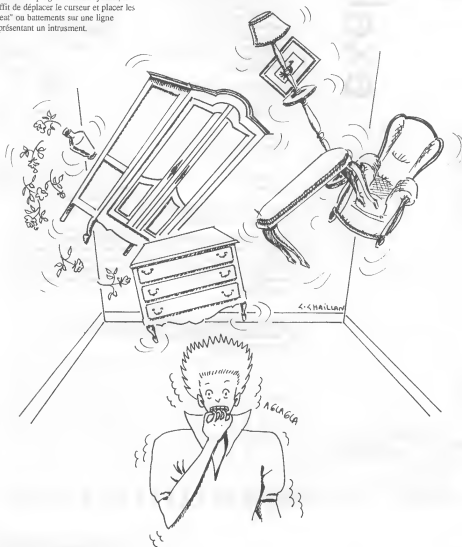
2.3.1 Choix des instruments

-16 instruments et un roulement de caisse claire sont disponibles. (Voir tableau 2.1).

Le fait de visualiser à l'écran les pas permet de programmer cette boîte à rythme très facilement.

Le tableau 2.2 montre la correspondance entre les différentes valeurs de notes et leur programmation sur EXELDRUMS.

Si vous voulez jouer une ronde soit 4 temps dans une mesure 4/4, il suffit de valider une fois le curseur. La ronde est jouée tous les 16 pas.



b. Composition d'un morceau de musique

Maintenant que vous avez programmé une mesure, vous désirez composer un morceau qui comprend plusieurs mesures et si possible des mesures qui ne se ressemblent pas. Et oui nous pouvons le dire, DRUMS fait la différence grâce à la manière d'enchaîner les différentes mesures. En effet un tableau est prévu pour composer un morceau.

Ce tableau affiche les mesures que vous avez composé. Supposons que vous ayez programmé quatre mesures. Celles-ci seront notées dans votre tableau en fonction de leur ordre de composition 1, 2, 3, 4. A côté de chaque mesure un emplacement est prévu pour indiquer le nombre de répétitions de la mesure.

Exemple :

Vous pouvez faire jouer 5 fois la première mesure, 4 fois la seconde, 1 fois la troisième et quatre fois la quatrième et ensuite revenir au début etc...

2.4 Sauvegarde et chargement des morceaux

EXELDRUMS vous permet de sauvegarder et recharger vos modèles de rythmes ainsi que vos morceaux.

La sauvegarde et le chargement peuvent se faire avec:

- a. Un magnétophone à cassettes
- b. une exelmeoire

2.5 Utilisation à partir d'un programme BASIC

Si vous disposez d'EXELDRUMS, vous pouvez utiliser un programme BASIC pour faire jouer la boîte à rythme. Ce scénario peut se présenter si pour une raison quelconque vous désirez inclure des rythmes dans un programme.

2.6 Connexion à un amplificateur stéréophonique

EXELDRUMS offre la possibilité à l'utilisateur de se connecter directement



à l'entrée d'un amplificateur ou d'une table de mixage. Alors là, bonjour l'enfer pour les voisins, ça déménage un maximum. Le son est très bon, et on peut utiliser EXELDRUMS dans des applications professionnelles.

2.7 Rythmes préprogrammés

EXELDRUMS possède 18 rythmes préprogrammés qui vous rendront bien des services. Cha cha, tango, valse, rock binaire ou ternaire, break dance, disco etc...

2.8 Conclusion

Proposé avec son extension interface à un prix voisin de 1000 francs, ce logiciel transforme votre EXL 100 en batteur professionnel. La qualité du son est meilleure que bien des boîtes à rythmes qui coûtent facilement du double au quintuple. Grâce à son circuit logique développé par HOHNER le son permet une reproduction parfaite dans tous les registres. Si vous êtes musicien amateur ou professionnel, n'hésitez pas et dotez vous d'un support rythmique indispensable à toute réalisation musicale.

les boucles automatiques

3.1 Les boucles automatiques FOR ...NEXT

Nous allons aborder dans cette rubrique la notion de boucle automatique. La notion de boucle est un concept qui s'utilise très souvent dans le langage de programmation. Lorsque vous pensez à une boucle, vous visualisez une figure géométrique ressemblant à un cercle.

La meilleure façon d'expliquer le concept de boucle est de taper un programme. Cf listing 3.1

Commentaires:

La ligne 150 initialise la variable A (A vaut zéro)

La ligne 160 affiche A à l'écran

La ligne 170 incrémente la valeur de A (A=A+1)

La ligne 180 renvoie le programme à la ligne 160

Le programme tournera perpétuellement. En effet ce programme ne pourra être interrompu qu'avec une instruction <CTL C>. Si vous suivez bien le cheminement du programme, vous vous apercevrez que le programme forme une boucle.

```
160
165
170
180
```

Nous allons modifier ce petit programme en introduisant à la ligne

175 un test. Cette ligne testera la valeur de A afin de stopper le programme lorsque A atteindra une certaine valeur.

```
175 IF A=12 THEN GOTO 200
```

```
200 CLS:LOCATE(18,7):PRINT "< A VAUT MAINTENANT 12">
```

Lorsque A vaudra 12 le programme affichera les instructions de la ligne 200 et s'arrêtera.

La variable A a pris successivement les valeurs

```
1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12
```

Il existe deux instructions BASIC qui permettent d'obtenir le même résultat. Ces instructions sont respectivement:

FOR et NEXT

3.2 Format et syntaxe

```
FOR [variable=valeur1] TO [valeur2]
```

Corps de la boucle

```
NEXT [variable]
```

Avant d'examiner ces instructions de plus près, tapez le programme (Cf listing 3.3).



Commentaires:

La ligne 150 déclare un début de boucle:
FOR I=1 TO 12. Il faut comprendre pour I variant de 1 à 12.
A prendra des valeurs croissantes de 1 à 12.
I s'appellera la variable de boucle
Les valeurs que prendra I sont croissantes
La ligne 160 : PRINT I, permet d'afficher la variable de boucle
La ligne 170 NEXT I: Comprendre "prochaine valeur de I", permet d'affecter à I la prochaine valeur.

Le déroulement de ce mini programme est le suivant:
Ligne 150 : I prend la première valeur spécifiée soit 1
Ligne 160 : Le programme affiche I soit 1
Ligne 170 : I est incrémenté et prend comme valeur I+1 soit 2
Le programme revient à la ligne 150 jusqu'à ce que I atteigne la valeur 12.

Ce programme est équivalent au programme 3.4.

Commentaires:

Ligne 150: initialisation de I à la valeur 1
Ligne 160: affichage
Ligne 170: test de la variable I
Ligne 180: Incrémentement de I
Ligne 190: saut à la ligne 160

L'utilisation d'une instruction FOR...NEXT nous fait gagner 3 lignes d'instructions soit environ 80 octets.

Cette instruction peut se rajouter à la suite d'une déclaration de début de boucle. STEP signifie le pas de la boucle, c'est à dire la valeur d'incrémentement de la variable de boucle. Lorsque l'option STEP n'est pas spécifiée, le pas est pris égal à 1 par défaut.

Cette option est très utile car elle permet d'utiliser les boucles en valeurs décroissantes, en croissance exponentielle, etc...

Exemple: Boucle de pas négatif

Cf listing 3.5



Commentaires:

Nous avons simplement déclaré une instruction de boucle avec comme valeur initiale de I, la valeur 12 et comme valeur finale, la valeur 1. Le pas est de -1.

Toutes sortes de pas peuvent être fournis, mais il faut faire attention à ce que le pas ne soit pas incompatible avec les valeurs initiales et finales. Dans notre exemple, un pas de -13 générerait une erreur.



Un bon exemple de l'utilisation d'une boucle!

Cf listing 3.6

3.4 Champs d'applications des boucles

Les boucles sont généralement utilisées dans toutes sortes d'applications. Le plus simple pour nous consiste à partir d'un programme simple de gestion que nous allons analyser.

Une entreprise vous demande d'établir un programme de paye. La société emploie 12 personnes. Le programme devra prévoir les retenues salariales, ainsi que la gestion des heures chômées.

Pour établir un bulletin de paye d'un salarié "x", le programme devra demander à l'utilisateur:

- a. Le nom de la personne
- b. Sa qualification professionnelle
- c. Le nombre d'heures de présence

Cette partie constitue la saisie des données. La partie calcul ne pose pas de problèmes et sera traitée au cours du programme.

Les boucles vont être utilisées dans ce programme. En effet il serait stupide d'écrire 12 instructions pour demander le nom des salariés. Il est donc recommandé de passer par une boucle qui variera de 1 à 12, soit le nombre des employés.

3.5 Introduction de données à l'intérieur d'une boucle

La première précaution à prendre est de dimensionner un tableau si votre variable peut prendre plus de 10 valeurs. Dans le cas qui nous occupe, il faudra déclarer un tableau, car nous devons traiter 12 personnes.

**L'introduction des données doit se faire dans le corps de la boucle. En effet si vous voulez répéter 12 fois l'introduction du nom, du prénom, etc.. Il faut impérativement que l'instruction INPUT soit écrite dans le corps de la boucle.*

Le listing 3.7 permet de réaliser une introduction de 12 noms.

Commentaires:

Ce programme comprend deux parties:

-1. Ecriture des noms dans la table des noms (N\$): Ligne 170

-2. Lecture des noms dans la table (N\$): Ligne 220

Tour	variable	valeur
1	N\$(1)	A
2	N\$(2)	B
3	N\$(3)	C
.....
12	N\$(12)	L

L'indice ou la variable de boucle est croissant dans ce programme. Grâce à cette organisation en tableau, nous pouvons écrire ou lire un nom en fournissant son indice.

Si nous voulons lire le troisième élément de la table, vous pouvez taper en mode direct ou programmé, PRINT N\$(3), ce qui donnera "C".

De par la structure de table, les recherches au sein de celle-ci se feront facilement. Mais revenons à notre

La ligne 170 permet d'introduire des noms dans la table. La variable N\$ est indexée avec la variable de boucle I.

Ceci s'écrit N\$(I). On va écrire successivement 12 valeurs dans la table des noms. Si nous donnons aux différents tours de boucle les valeurs A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, nous obtiendrons la table suivante:

programme de gestion. Nous voulons saisir les noms, les prénoms, la qualification, le taux horaire, le nombre d'heures effectué dans le mois. Pour cela, nous écrirons dans le corps de notre boucle, tout comme pour les noms:

INPUT "Prénom:";P\$(I) etc...

De même, à la lecture de la table nous afficherons les différentes rubriques. Nous allons compléter notre programme de saisie, cf listing 3.8.

Commentaires:

Lignes 170 à 350 : Ecriture de la table avec calculs et tests sur les différentes entrées.

Lignes 360 à 580 : Lecture et affichage de la table

*Nous avons introduit toutes les valeurs dans des variables alphanumériques. Lorsque nous devons traiter ces chaînes de caractères en calcul, nous utilisons la fonction VAL (N\$(I)).

Le programme est somme toute assez simple. La seule gêne réside dans la manipulation des indices et des niveaux de parenthèse. Un excellent exercice de "style" consisterait dans la refonte des tables en un seul tableau en vous aidant de EV5.

3.6 Les boucles imbriquées

Il est très fréquent dans un programme de rencontrer des boucles à l'intérieur d'une boucle. Cela ne pose aucun problème de programmation. Il faut seulement faire attention à l'ordre de sortie des boucles.

Exemple: 2 boucles imbriquées

FOR I = a TO b

FOR $J = c$ TO d

NEXT J

NEXT I

Exemple: Les tables de multiplication Cf Listing 3.9

Commentaires:

Liens 150 : Dimension des tables

Liens 160 : Initialisation de la variable de cumul

Ligne 170 : Début de la boucle

Lignes 190 à 220: Saisie du nom de l'article et de son prix et test sur p\$()

Ligne 270 à 320 : Lecture des tables et écriture du total

En fait, l'utilisation des variables de cumul est très simple, et on peut décrire son mode d'utilisation de cette manière:

-a. Avant une boucle, on initialise la variable de cumul à 0. Ceci implique que cette variable vaudra 0 au commencement de la boucle.

•b. Immédiatement après le calcul que nous désirons stocker, il faut écrire:

$$\text{VARIABLE CUMUL} = \text{VARIABLE CUMUL} + \text{Var (I)}$$

Ceci a pour effet d'incrémenter la variable de cumul d'une certaine valeur à chaque tour de boucle.

Dans notre exemple, la variable de cumul est égale à TOTAL, le prix est contenu dans P\$(1).

Conclusion:

L'utilisation des boucles automatiques dans un programme ne comporte aucune difficulté. Pratiquement tous les programmes utilisent des boucles et des tables. Les jeux d'aventure et les jeux de rôle comportent beaucoup de boucles et de tables, et c'est avec un grand plaisir que je vous annonce que le numéro de JANVIER sera un numéro spécial jeux d'aventure et de rôle. La revue sera consacrée dans son entier à la réalisation d'un jeu d'aventure.

Commentaires:

Faire attention à l'ordre de sorties des boucles.

3.7 Utilisation d'une variable de cumul

Lorsque vous utilisez des boucles pour écrire une table, il est parfois nécessaire d'utiliser une variable de cumul pour stocker des résultats. Le problème peut se poser si, par exemple, vous voulez calculer les dépenses d'un mois. Nous allons utiliser une variable de cumul qui stockera toutes les sommes dépensées (Cf liste 3.10)

[illegible]

```

400  '*****
410  CL: L=1: H=2: S=1: M=
420  '*****
430  CL: "CL:"
440  CALL (COLOR)"QB:"
450  END
460  LOCATE (C/2+1)PRINT "A WAIT--->"
470  END
480  IF A=12 THEN GOTO 200
490  GOTO 160
500  LOCATE (C/2+1)PRINT "A WAIT-
510  LOCATE (11)PRINT "A WAIT PRINTS HMT,"

```

[illegible]

```

410  * 继续处理数据直到数据源中的记录被读完或遇到空记录
420  * 结束
430  * 返回
440  * 结束
450  * 结束
460  * 结束
470  * 结束
480  * 结束
490  * 结束
500  * 结束
510  * 结束
520  * 结束
530  * 结束
540  * 结束
550  * 结束
560  * 结束
570  * 结束
580  * 结束
590  * 结束
600  * 结束
610  * 结束
620  * 结束
630  * 结束
640  * 结束
650  * 结束
660  * 结束
670  * 结束
680  * 结束
690  * 结束
700  * 结束
710  * 结束
720  * 结束
730  * 结束
740  * 结束
750  * 结束
760  * 结束
770  * 结束
780  * 结束
790  * 结束
800  * 结束
810  * 结束
820  * 结束
830  * 结束
840  * 结束
850  * 结束
860  * 结束
870  * 结束
880  * 结束
890  * 结束
900  * 结束
910  * 结束
920  * 结束
930  * 结束
940  * 结束
950  * 结束
960  * 结束
970  * 结束
980  * 结束
990  * 结束
1000 * 结束

```

```

100 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
110 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
120 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
130 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
140 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
150 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
160 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50
170 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

```

[illegible][illegible]

```

100 #####
110 ID LISTING 3.4
120 #####
130 CLS "MBC"
140 CALL COLOR("QWB")
145 #####
150 DIM N%(12):E%(12):Q%(12):M%(12):T%(12)
    S%(12):R%(12)
160 DIM S%(12):V%(12):R%(12):M%(12):T%(12)
165 #####
170 FOR I=1 TO 12
180 CLS
190 LOCATE (5,5):INPUT "NOM:";N%(I)
200 LOCATE (6,5):INPUT "PRENOM:";P%(I)
210 LOCATE (7,5):INPUT "QUALIFICATION:";Q%(I)
220 IF VAL(Q%(I))=1 OR VAL(Q%(I))=2 OR VAL(Q%(I))=3
    THEN GOTO 230
230 LOCATE (8,5):INPUT "NUMERO D'INSCRIPTION:";N%(I)
240 IF NOT NUMERIC(N%(I)) THEN GOTO 250
250 LOCATE (9,5):INPUT "TAUX HORAIRE:";T%(I)
260 IF NOT NUMERIC(T%(I)) THEN GOTO 270
270 #####
280 SALAI=0
290 SALAI=RENT(T%(I)+V%(I)+M%(I)+R%(I))
310 DEUT(I)=SALAI*RENT(I)*.08
320 V%(I)=SALAI*RENT(I)*.025
330 R%(I)=S%(I)+V%(I)
340 SALAI=RENT(I)+SALAI*RENT(I)+R%(I)
350 NEXT I
360 #####
370 FOR I=1 TO 12
380 CLS
390 LOCATE (2,5):PRINT "FUELLETT DE PAYE"
400 LOCATE (5,5):PRINT "NOM" ;N%(I)
410 LOCATE (6,5):PRINT "PRENOM" ;P%(I)
420 LOCATE (7,5):PRINT "QUALIFICATION" ;Q%(I)
430 LOCATE (8,5):PRINT "NUMERO D'INSCRIPTION:";N%(I)
440 LOCATE (9,5):PRINT "TAUX HORAIRE" ;T%(I)
450 LOCATE (10,5):PRINT " "
460 LOCATE (11,5):PRINT "SALAIRE BRUT" ;S%(I)
470 PRINT USING"#####.##";SALAI*RENT(I)
480 LOCATE (12,5):PRINT "RETENUE CPAM" ;DEUT(I)
490 PRINT USING"#####.##";S%(I)
500 LOCATE (14,5):PRINT "RETENUE VTEI" ;V%(I)
510 PRINT USING"#####.##";V%(I)
520 LOCATE (15,5):PRINT " "
530 LOCATE (16,5):PRINT "TOTAL RETENUE" ;R%(I)
540 PRINT USING"#####.##";R%(I)
550 LOCATE (18,5):PRINT " "
560 LOCATE (19,5):PRINT "SALAIRE NET" ;R%(I)
570 PRINT USING"#####.##";SALAI*RENT(I)

```

```

581 LOCATE (20,5):PRINT "
590 GOTO 600
590 NEXT I
590 END
600 #####
610 LOCATE (22,5):PRINT "APPRETEZ VOUS (O/N)
    POUR LIRE "
620 PAUSE
630 RETURN

100 #####
110 ID LISTING 3.5
120 #####
130 CLS "MBC"
140 CALL COLOR("QWB")
150 FOR I=1 TO 3
160 FOR J=1 TO 3
170 R=I+J
180 LOCATE (3,15):PRINT "FAIT LE ";I
190 LOCATE (5+J,15):PRINT "I";J;"-";I
200 PAUSE .2
210 NEXT J
220 I=I+1
230 NEXT I

400 #####
410 ID LISTING 3.6
420 #####
430 CLS "MBC"
440 CALL COLOR("QWB")
450 DIM N%(31):P%(31)
460 TOTAL=0
470 FOR I=1 TO 31
480 CLS
490 LOCATE (5,5):INPUT "NOM DE L'ADIANT:";N%(I)
500 IF N%(I)="" THEN GOTO 520
510 LOCATE (6,5):INPUT "PRENOM" ;P%(I)
520 IF NOT NUMERIC(P%(I)) THEN GOTO 540
530 TOTAL=TOTAL+VAL(P%(I))
540 NEXT I
550 PRINT HALF
560 CLS
570 LOCATE (5,5)
580 FOR I=1 TO 31
590 IF N%(I)="" THEN GOTO 610
600 PRINT TAB(5);N%(I)
610 NEXT I
620 PRINT PRINT:PRINT TAB(30);TOTAL;TOTAL

```



les sous-programmes

4.1 GOSUB et RETURN:

Définition:

Il est fréquent qu'une séquence d'instructions soit utilisée **plusieurs fois** dans un même programme. A ce sujet, et pour illustrer notre propos, nous avons proposé dans Exelement votre n°2 un programme nommé EXLASTRE.

Ce programme comprenait des séquences d'instructions identiques, et cela par 12 fois. Vous vous êtes certainement posé la question : Pourquoi réécrire chaque fois ces séquences ? Si vous vous êtes posé cette question vous êtes sur la bonne voie en programmation. En effet grâce aux sous-programmes, vous avez la possibilité d'écrire une seule séquence d'instructions et de l'appeler quand vous en avez besoin à différents emplacements de votre programme.

Un sous programme dans le langage informatique anglo-saxon s'appelle une "Sub Routine". Lorsque vous rencontrez au cours d'un programme l'instruction GOSUB, cela signifie "aller à la sous routine". De même lorsque le programme rencontre l'instruction RETURN, cela signifie "retourner au programme principal".

Nous allons apprendre comment utiliser les sous programmes dans des exemples simples.

Ces exemples vont nous permettre de comprendre la grande versatilité des sous-programmes.

4.2 La clarté d'un programme

Nous allons prendre 2 programmes Cf listing 4.1 et 4.2. Le premier programme est rédigé sans appel à des sous-programmes. Le deuxième programme fait appel à des sous programmes.

Examinons le programme 4.1:

Nous pouvons remarquer sans avoir fait de programmation que certaines instructions reviennent régulièrement dans le programme:

Les lignes 280 à 320 ainsi que les lignes 360 à 390 sont identiques aux lignes 400 à 440/470 à 500 etc...

Maintenant, plongeons nous un peu plus dans la structure du programme et essayons d'analyser les tâches que le programme doit remplir.

1°) Le programme doit proposer un menu de sélection. Qui dit menu de

sélection implique test sur l'entrée clavier du choix. Cette partie de programme, lignes 100 à 270, est difficilement fractionnable.

2°) Le programme doit effectuer des opérations simples:

additions, soustractions, divisions, multiplications. Dans une opération simple, nous avons besoin de 2 nombres: N et M dans notre programme. Nous pouvons donc essayer de grouper les séquences d'instructions de l'introduction des nombres. En effet, nous répétons quatre fois la même opération. Cela reviendrait, en imitant un tant soit peu notre professeur, à avoir 4 piles de papiers identiques sur son bureau que l'on prendrait à tour de rôle, (opération parfaitement absurde) lorsque l'on aurait besoin d'écrire.

Nous pouvons déjà grouper dans un sous programme l'introduction des nombres. Nous allons voir l'évolution de notre organigramme ainsi que le listing du programme chaque fois que nous faisons intervenir un sous programme.

Cf organigramme 4/O/2 et listing 4.2. L'organigramme 4/O/2 est moins chargé que le précédent. En effet l'introduction des valeurs passe par un sous-programme commun situé en ligne 1000.



4.3 APPEL D'UN SOUS PROGRAMME:

L'instruction qui appelle un sous programme est l'instruction GOSUB suivie du numéro de ligne où est logé le sous-programme.

La rencontre d'une instruction GOSUB n° de ligne provoque le saut du programme à la ligne spécifiée après le GOSUB. Les instructions du sous programme sont exécutées jusqu'à la rencontre de l'instruction RETURN (Retour) qui renvoie le programme à la ligne suivant immédiatement la ligne d'appel du sous programme. Voir schéma S.4.1. Dans notre programme (listing 4.2), nous rencontrons 4 fois l'instruction GOSUB 1000. Nous trouvons ces instructions aux lignes 300,420,540,660.

Aux lignes 300,420,540,660 le programme se branchera à la ligne 1000.

A la ligne 1040, l'instruction RETURN retournera le programme respectivement aux lignes 330,450,570,690.

Le sous-programme implanté en ligne 1000...1040 assurera l'introduction des valeurs.

Examinons maintenant notre listing 3.2. Il apparaît encore des répétitions de séquences identiques.

La première séquence évidente est la suivante:

CLS:CALL COLOR("0Wb").

Nous trouvons cette séquence aux lignes 280/290

400/410

520/530

640/650

Il semble évident de construire un sous programme de déclaration des couleurs. Problème :

Où implanter le sous-programme "couleur"?

Nous pouvons le placer soit après le sous programme INTRO soit avant. Nous choisissons arbitrairement de loger ce programme à la ligne 1100.

Nouvelle étape:

Premièrement nous allons renuméroter notre programme grâce à la fonction RENUMBER. Nous choisissons arbitrairement une numérotation de 10 en 10 à partir de 100. Vous pourrez remarquer que la fonction RENUMBER renumérote tous les branchements.

RENUMBER 10,10 <ENVOI>

Il reste encore quelques séquences d'instructions que l'on peut grouper dans un sous programme.

```
10 CLS "WbC"
20 CALL COLOR ("0Wb")
30 GOSUB 100
```

```
50 CALL COLOR("0Rb")
60 GOSUB 100
```

70 END

```
100 LOCATE (10,10)
110 PRINT "S/P"
120 RETURN
```

**L'appel du sous-programme à la ligne 30 provoque un saut à la ligne 100. La ligne 120 renvoie le programme à la ligne qui suit la ligne d'appel du sous-programme.*

Ces séquences d'instructions se trouvent respectivement aux lignes 320 à 350, 410 à 440, 510 à 540, 600 à 640.

Nous pouvons donc élaborer un sous-programme que nous appellerons "affichage". Nous placerons ce sous programme à la ligne 800, immédiatement après le sous programme "couleur".

CF Listing 4.4 et l'organigramme O4.

Nous avons renuméroter le programme une fois le sous-programme affichage implanté, et nous avons supprimé les lignes inutiles. Par contre, nous avons rajouté quelques REM pour faire ressortir la structure du programme.

Examinons notre listing 4.4. Nous avons structuré notre programme de cette façon:

1° Partie du programme:

Ligne 100 à 270. Cette partie du programme affiche le menu de sélection, et ensuite, teste la valeur que nous donnons à la ligne 210. Les tests en cascade permettent de passer aux différentes parties du programme principal.

2° partie du programme:

Lignes 280 à 550. Toutes ces lignes gèrent les différentes opérations. Nous pouvons étudier la partie "addition" de notre programme.

La ligne 310 affecte à la variable A\$ la chaîne de caractères RESULTAT, à la variable B\$ la chaîne de caractères "-", à la variable C\$ la chaîne de caractères "+".

La ligne 320 calcule la valeur de R. Dans le cas de l'addition, R=N+M.

La ligne 330 appelle le sous-programme "affichage"(GOSUB 650) situé à la ligne 650. Le cycle de déroulement des instructions obéit aux mêmes lois que décrites plus haut: Exécution des lignes du sous-programme jusqu'à une instruction RETURN-->retour au programme principal (ligne 340).

La ligne 340 nous renvoie au menu.

Nous avons vu le cycle de déroulement du programme. Nous pouvons répéter ce cycle pour les autres opérations.

En examinant attentivement le programme, nous pouvons nous apercevoir que les lignes 310, 380, 450, 520 se ressemblent beaucoup à une chaîne de caractères près. En effet la variable C\$ contient les signes des opérations qui sont naturellement différents suivant l'opération choisie.

Nous pourrions essayer de grouper les 2 chaînes de caractères communes au programme dans un sous-programme. La variable C\$ serait seule présente dans les différentes parties du programme.

Une autre solution plus élégante serait d'écrire cette ligne:

-A\$="RESULTAT:"; B\$=" " en amont du programme. En effet, ces 2 affectations sont valables pour tout le programme. Nous pourrions placer cette ligne en 225 par exemple.

-La ligne 290 : GOSUB 610, appelle le sous-programme couleur situé à la ligne 610. Le programme passe à la ligne 610 où il effectue les instructions jusqu'à l'instruction RETURN (ligne 640). Une fois RETURN rencontré, l'ordinateur "passe la main" à l'instruction située immédiatement après l'appel du sous programme. (ligne 300). A ce niveau, on retrouve une autre instruction GOSUB. Le programme va donc retourner à un sous-programme (INTRO) situé à la ligne 560. Nous répétons l'opération décrite précédemment, à savoir:

Le programme effectue les lignes d'instructions du sous-programme. Une fois l'instruction RETURN trouvée, le programme est renvoyé à la ligne suivant l'appel du sous-programme (ligne 310).

Cette réduction est loin d'être finie. Si l'on se donne la peine de réfléchir et de penser programmation efficace, nous pouvons trouver certains cycles d'instructions qui sont valables pour le programme en entier.

En effet, le listing 4.1 est ce que l'on appelle communément dans le langage des programmeurs "un programme lourd". Le programme a été écrit sans avoir été pensé suffisamment. Nous avons certes organisé le programme en petites fractions plus courtes, mais il n'est pas structuré de manière convenable.

3.5 Structuration d'un programme

Essayons de voir ensemble les cycles d'instructions qui peuvent être mis en amont du choix. (avant les lignes 230 à 270). Pour cela, regardons les lignes 290 à 300, 360 à 370, 430 à 440, 500 à 510. Les instructions qui les composent ne seront pas altérées par le choix de l'opérateur.

En effet, l'introduction des valeurs qui seront stockées dans les variables N et M ne seront pas modifiées par le choix de l'opérateur. (signe +, -, /, X). Donc, ces lignes d'instructions ont leur place en amont du choix.

Seule la routine d'affichage donnera un



résultat différent en fonction du choix de l'opérateur.

Nous pouvons donc effectuer cette transformation dans notre programme.

Cf listing 4.5 / Organigramme 0.5

Si nous comparons le programme initial 3.1 au programme final 3.5, nous pouvons nous rendre compte que le programme final 4.5 est beaucoup moins long et beaucoup plus clair en compréhension.

Nous pourrions économiser un peu plus de place en réduisant les lignes de tests. Pour cela, il suffirait de déclarer

une instruction de branchement multidirections.

Nous reviendrons un peu plus loin sur cette notion. Nous avons annoncé en début de cette rubrique que les sous-programmes permettaient de réduire la place mémoire de votre programme.

Dans notre exemple le programme initial prenait 1840 octets, le programme final prend 1400 octets (et des brochettes). Nous pouvons donc dire que l'utilisation des sous programmes permet de réduire la taille mémoire.

3.6 Mise au point des programmes

La mise au point des programmes s'effectue sous-programmes par sous-programmes. Il est plus intéressant de progresser de cette façon pour plusieurs raisons:

-1) Partage de la tâche:

-Avec l'utilisation des sous-programmes, on peut partager le travail. Untel se chargera de l'affichage, un autre pourra s'occuper des entrées etc.

-2) Facilités dans le debugage

-Si vous procédez par sous-

programmes, il est évident que lorsque vous aurez des corrections à apporter à votre programme, il sera plus facile d'aller "bidouiller" à la hauteur d'un sous-programme plutôt qu'au niveau du programme.

EX: Si nous vous demandons d'afficher le résultat en jaune plutôt qu'en rouge et de placer l'affichage en haut de l'écran, que faites vous? Si vous travaillez sur le programme initial, vous aurez à intervenir sur un grand nombre de lignes. Si, au contraire, vous faites la correction sur le listing 3.5, vous n'aurez qu'à transformer un petit nombre de lignes.

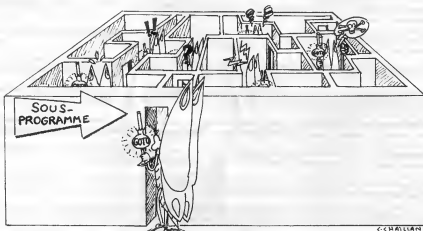
Nous aurons une zone "d'intervention" réduite.

-3° Vous pouvez modifier l'ordre l'appel des sous-programmes et ainsi modifier la séquentialité du programme.

-4° Si vous voulez rajouter de nouvelles instructions à votre programme, vous pouvez toujours créer un sous-programme plutôt que d'insérer des lignes entre 2 instructions. La liste de ces avantages n'est pas exhaustive.

Précaution d'emploi:

Il ne faut jamais essayer de rentrer dans un sous programme ni dans sortir à l'aide d'un GOTO.



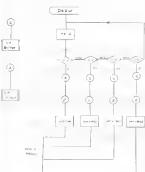
```

410 CALL COLOR("OMB")
420 LOCATE (10,1):PRINT "Donnez deux nombres="
430 LOCATE (10,22):ACCEPT BEFF VAL DATE(NUMERIC(15),12,15)MUL(10):M
440 LOCATE (10,30):ACCEPT BEFF VAL DATE(NUMERIC(15),12,15)MUL(10):M
450 A$="RESULTAT:";B$="=";C$=""
460 R=N-M
470 CALL COLOR("ORH")
480 LOCATE (15,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
490 LOCATE (16,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
500 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (14,0):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
510 GOTO 100
520 CLS
530 CALL COLOR("OMB")
540 LOCATE (10,1):PRINT "Donnez deux nombres="
550 LOCATE (10,22):ACCEPT BEFF VAL DATE(NUMERIC(15),12,15)MUL(10):M
560 LOCATE (10,30):ACCEPT BEFF VAL DATE(NUMERIC(15),12,15)MUL(10):M
570 A$="RESULTAT:";B$="=";C$=""
580 R=N-M
590 CALL COLOR("ORH")
600 LOCATE (15,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
610 LOCATE (16,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
620 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (14,0):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
630 GOTO 100
640 CLS
650 CALL COLOR("OMB")
660 LOCATE (10,1):PRINT "Donnez deux nombres="
670 LOCATE (10,22):ACCEPT BEFF VAL DATE(NUMERIC(15),12,15)MUL(10):M
680 LOCATE (10,30):ACCEPT BEFF VAL DATE(NUMERIC(15),12,15)MUL(10):M
690 A$="RESULTAT:";B$="=";C$=""
700 R=N-M
710 CALL COLOR("ORH")
720 LOCATE (15,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
730 LOCATE (16,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
740 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (14,0):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
750 GOTO 100

100 !*****
110 !* LISTING 1.1
120 !*****
130 CLS "MB"
140 CALL COLOR("OMB")
150 LOCATE (10,12):PRINT "1 ADDITION"
160 LOCATE (11,12):PRINT "1 SUBTRACTION"
170 LOCATE (12,12):PRINT "5 DIVISION"
180 LOCATE (13,12):PRINT "4 MULTPLICATION"
190 CALL COLOR("OMB")
200 LOCATE (15,12):PRINT "NUMERO"
210 LOCATE (15,21):ACCEPT BEFF VAL DATE(NUMERIC(15),12,15)MUL(10):M
220 !*****
230 IF C=1 THEN GOTO 260
240 IF C=2 THEN GOTO 400
250 IF C=3 THEN GOTO 520
260 IF C=4 THEN GOTO 440
270 IF L=0 THEN GOTO 100
280 CLS
290 CALL COLOR("OMB")
300 GOSUB 1000
310 A$="RESULTAT:";B$="=";C$=""
320 R=N-M
330 CALL COLOR("ORH")
340 LOCATE (15,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
350 LOCATE (16,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
360 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (14,0):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
370 GOTO 100
380 CLS
390 CALL COLOR("OMB")
400 GOSUB 1000
410 A$="RESULTAT:";B$="=";C$=""
420 R=N-M
430 CALL COLOR("ORH")
440 LOCATE (15,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
450 LOCATE (16,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
460 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (14,0):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
470 GOTO 100
480 CLS
490 CALL COLOR("OMB")
500 GOSUB 1000
510 A$="RESULTAT:";B$="=";C$=""
520 R=N-M
530 CALL COLOR("ORH")
540 LOCATE (15,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
550 LOCATE (16,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
560 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (14,0):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
570 GOTO 100
580 CLS
590 CALL COLOR("OMB")
600 GOSUB 1000
610 A$="RESULTAT:";B$="=";C$=""
620 R=N-M
630 CALL COLOR("ORH")
640 LOCATE (15,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
650 LOCATE (16,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
660 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (14,0):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
670 GOTO 100
680 CLS
690 CALL COLOR("OMB")
700 GOSUB 1000
710 A$="RESULTAT:";B$="=";C$=""
720 R=N-M
730 CALL COLOR("ORH")
740 LOCATE (15,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
750 LOCATE (16,0):PRINT A$;N;C$;M;B$;R
760 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (14,0):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
770 GOTO 100
1000 !*****/PROGRAMME INTRO*****

```

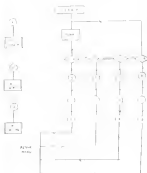
UP 2 - 17 Mars 75



```
1010 LOCATE (10,1):PRINT "Donnez deux nombres:"
1020 LOCATE (10,22):ACCEPT DEEP VAL DATE (NUMFRIC)SIZE(6):MUL(0):H
1030 LOCATE (10,30):ACCEPT DEEP VAL DATE (NUMFRIC)SIZE(6):MUL(0):H
1040 RETURN
```

```
100 *****
110 *a LISTING 3 3 *
120 *****
130 CLS "MBC"
140 CALL COLOR("OMR")
150 LOCATE (10,12):PRINT "1 ADDITION "
160 LOCATE (11,12):PRINT "2 SUBTRACTION "
170 LOCATE (12,12):PRINT "3 DIVISION "
180 LOCATE (13,12):PRINT "4 MULTIPLICATION "
190 CALL COLOR("OMR")
200 LOCATE (15,12):PRINT "VOUS CHITX- - 3 "
210 LOCATE (15,31):ACCEPT DEEP SIZE(1)VAL DATE (DIGIT)MUL(0):H
220 *****
230 IF C=1 THEN GOTO 290
240 IF C=2 THEN GOTO 400
250 IF C=3 THEN GOTO 570
260 IF C=4 THEN GOTO 640
270 IF C=0 THEN GOTO 100
280 GOSUB 1100
290 GOSUB 1000
330 AS="RESULTAT:";B$=" ";C$=" "
340 R=N+R
350 CALL COLOR("OMR")
360 LOCATE (15,8):PRINT AS;M;C$;M;B$;R
370 LOCATE (16,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
380 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (19,8):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
390 GOTO 100
400 GOSUB 1100
420 GOSUB 1000
450 AS="RESULTAT:";B$=" ";C$=" "
460 R=N-R
470 CALL COLOR("OMR")
480 LOCATE (15,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
490 LOCATE (16,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
500 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (19,8):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
510 GOTO 100
520 GOSUB 1100
540 GOSUB 1000
570 AS="RESULTAT:";B$=" ";C$=" "
580 R=N*(M)
590 CALL COLOR("OMR")
600 LOCATE (15,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
610 LOCATE (16,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
620 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (19,8):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
630 GOTO 100
640 GOSUB 1100
650 I
660 GOSUB 1000
690 AS="RESULTAT:";B$=" ";L$="X"
700 R=N*R
710 CALL COLOR("OMR")
720 LOCATE (15,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
730 LOCATE (16,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
740 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (19,8):PRINT "(TAPEZ ATTOUR POUR MENU)":PAUSE
750 GOTO 100
1000 *****PROGRAMME INTRO*****
1010 LOCATE (10,1):PRINT "Donnez deux nombres:"
1020 LOCATE (10,22):ACCEPT DEEP VAL DATE (NUMFRIC)SIZE(6):MUL(0):H
1030 LOCATE (10,30):ACCEPT DEEP VAL DATE (NUMFRIC)SIZE(6):MUL(0):H
1040 RETURN
1100 *****BUT COULEUR*****
1110 CLS "MBC"
1120 CALL COLOR("OMR")
1130 RETURN
```

UP 2 - 17 Mars 75



```
100 *****
110 *a LISTING 3.6 *
120 *****
130 CLS "MBC"
140 CALL COLOR("OMR")
150 LOCATE (10,12):PRINT "1 ADDITION "
160 LOCATE (11,12):PRINT "2 SUBTRACTION "
170 LOCATE (12,12):PRINT "3 DIVISION "
180 LOCATE (13,12):PRINT "4 MULTIPLICATION "
190 CALL COLOR("OMR")
200 LOCATE (15,12):PRINT "VOUS CHITX- - 3 "
210 LOCATE (15,31):ACCEPT DEEP SIZE(1)VAL DATE (DIGIT)MUL(0):H
220 *****
230 IF C=1 THEN GOTO 290
240 IF C=2 THEN GOTO 400
250 IF C=3 THEN GOTO 570
260 IF C=4 THEN GOTO 640
270 IF C=0 THEN GOTO 100
280 GOSUB 1100
290 GOSUB 1000
330 AS="RESULTAT:";B$=" ";C$=" "
340 R=N+R
350 CALL COLOR("OMR")
360 LOCATE (15,8):PRINT AS;M;C$;M;B$;R
370 LOCATE (16,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
380 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (19,8):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
390 GOTO 100
400 GOSUB 1100
420 GOSUB 1000
450 AS="RESULTAT:";B$=" ";C$=" "
460 R=N-R
470 CALL COLOR("OMR")
480 LOCATE (15,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
490 LOCATE (16,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
500 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (19,8):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
510 GOTO 100
520 GOSUB 1100
540 GOSUB 1000
570 AS="RESULTAT:";B$=" ";C$=" "
580 R=N*(M)
590 CALL COLOR("OMR")
600 LOCATE (15,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
610 LOCATE (16,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
620 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (19,8):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
630 GOTO 100
640 GOSUB 1100
650 I
660 GOSUB 1000
690 AS="RESULTAT:";B$=" ";L$="X"
700 R=N*R
710 CALL COLOR("OMR")
720 LOCATE (15,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
730 LOCATE (16,8):PRINT AS;N;C$;M;B$;R
740 CALL COLOR("OMR"):LOCATE (19,8):PRINT "(TAPEZ RETOUR POUR MENU)":PAUSE
750 GOTO 100
1000 *****PROGRAMME INTRO*****
1010 LOCATE (10,1):PRINT "Donnez deux nombres:"
1020 LOCATE (10,22):ACCEPT DEEP VAL DATE (NUMFRIC)SIZE(6):MUL(0):H
1030 LOCATE (10,30):ACCEPT DEEP VAL DATE (NUMFRIC)SIZE(6):MUL(0):H
1040 RETURN
1100 *****BUT COULEUR*****
1110 CLS "MBC"
1120 CALL COLOR("OMR")
1130 RETURN
```


les astuces des programmeurs

100 ! PROGRAMME DE RECOPIE D'ECRAN
 110 DATA 142,196,156,119,255,22,15,181,114,20,31,213,29,232,
 142,197,155,226
 120 DATA 4,114,255,22,10,34,28,142,197,174,138,194,173,45,24,230,9,178
 130 DATA 136,120,80,26,208,27,224,57,192,138,194,157,56,0,114,24,27,74
 140 DATA 1,27,230,5,142,196,254,224,22,210,27,138,193,3,192,138,193,2
 150 DATA 88,82,41,0,152,1,26,142,197,220,142,196,254,138,194,172,192,138
 160 DATA 194,171,152,1,26,138,194,173,178,208,27,142,197,220,34,29,142,197
 170 DATA 174,213,22,10,138,194,168,208,19,138,
 194,157,176,190,208,21,138,194
 180 DATA 170,208,23,138,194,169,208,22,114,40,20,142,197,145,152,23,25,82
 190 DATA 5,200,152,25,14,246,142,197,83,201,171,0,25,120,122,25,121,0
 200 DATA 24,202,236,142,197,117,120,3,23,121,0,22,218,20,219,34,53,142
 210 DATA 197,174,120,234,23,121,1,22,218,21,199,34,53,142,197,174,10,128
 220 DATA 40,128,36,119,4,19,1,180,184,128,40,128,36,119,2,19,1,180
 230 DATA 184,128,40,128,36,119,1,19,1,180,201,100,201,100,10,114,8,16
 240 DATA 114,2,14,82,5,170,0,25,191,223,14,171,0,25,202,245,18,14
 250 DATA 142,197,174,218,16,232,10,82,128,34,64,142,197,174,202,249,10,166
 260 DATA 4,4,13,34,2,139,1,50,138,1,49,35,13,45,9,10,179,10
 270 DATA 184,34,2,139,1,50,185,139,1,49,34,3,139,1,50,34,1,139
 280 DATA 1,49,34,3,139,1,49,34,2,139,1,50,138,1,49,38,16,250
 290 DATA 138,1,49,35,29,45,9,230,247,10,213,19,213,22,152,26,14,124
 300 DATA 82,19,72,1,14,73,0,13,152,14,24,246,213,20,142,197,145,114
 310 DATA 40,21,128,40,128,36,145,40,145,36,83,127,38,16,5,39,8,2
 320 DATA 35,240,208,17,193,230,3,116,128,22,136,5,0,16,39,8,13,38
 330 DATA 16,6,136,0,0,16,224,4,136,10,0,16,72,1,16,121,0,15
 340 DATA 82,10,152,16,14,200,246,201,128,40,128,36,171,196,79,120,128,16
 350 DATA 121,0,15,202,235,118,16,17,10,119,1,17,6,116,4,22,142,199
 360 DATA 133,142,198,187,142,198,255,82,8,170,196,89,36,64,184,142,197,174
 370 DATA 185,119,2,22,3,142,197,174,202,237,119,2,22,10,115,253,22,210
 380 DATA 21,120,4,24,224,3,120,2,24,121,0,23,152,24,14,246,218,21
 390 DATA 2,224,3,140,197,248,115,239,22,34,53,142,197,174,118,8,22,16
 400 DATA 116,8,22,224,7,77,27,19,227,5,211,19,140,197,224,10,115,247
 410 DATA 22,119,4,22,10,117,1,22,118,1,22,3,115,251,22,224,226,114
 420 DATA 8,16,213,15,82,1,119,8,22,2,82,6,170,196,79,184,35,127
 430 DATA 190,171,196,79,185,35,128,200,188,93,6,231,2,90,5,202,247,201
 440 DATA 68,0,15,195,119,8,22,4,93,11,231,220,93,6,231,216,50,16
 450 DATA 210,16,18,15,188,171,196,89,93,1,230,192,10,18,17,192,35,7
 460 DATA 87,16,2,208,20,18,20,83,224,206,206,206,118,16,17,44,114,34
 470 DATA 17,19,152,1,16,82,8,170,196,89,180,35,254,171,196,89,202,245
 480 DATA 152,16,1,118,128,22,15,119,2,17,3,116,2,22,119,1,17,3
 490 DATA 116,4,22,10,34,7,115,239,22,184,206,170,199,174,208,15,170,199
 500 DATA 175,208,16,201,206,170,199,174,208,13,170,199,175,208,
 14,82,8,154
 510 DATA 16,208,18,154,14,208,17,170,196,89,67,0,18,180,35,254,19,17
 520 DATA 20,18,171,196,89,211,16,121,0,15,211,14,121,0,13,202,220,115
 530 DATA 127,22,10,82,5,118,1,22,10,170,196,79,171,196,84,202,248,224
 540 DATA 8,170,196,84,171,196,79,202,248,82,10,204,
 170,196,79,206,171,196
 550 DATA 79,194,171,196,79,202,242,10,199,246,199,238,199,230,
 199,222,199,214
 560 DATA 199,206,199,198,199,190,0,0,0,0,0,0,0,16,0,36,0
 570 DATA 16,0,36,0,34,8,18,0,34,8,18,0,4,16,58,16,4,16
 580 DATA 58,16,42,20,42,20,42,20,24,50,24,50,24,50,24,50,24,50
 590 DATA 46,54,46,54,46,54,46,54,255,255,255,255,255,255,255,255
 600 FOR I=0 TO 879
 610 READ A:CALL POKE(50318+I,A):NEXT
 620 CALL EXEC(50318)
 630 ! Ce programme permet d'imprimer un ecran sur l'imprimante EXL80.
 640 ! Il sagit d'un programme assembleur contenant 880 octets.
 650 ! Il doit etre charge en memoire avant toute utilisation.
 660 ! Ce chargement est effectue par les lignes 600 et 610
 670 ! L'appel du programme assembleur est obtenu par CALL EXEC(50318).
 680 ! Lorsque l'ecran contient une zone graphique haute resolution,il est
 690 ! necessaire de preciser au programme la couleur a ne pas imprimer.
 700 ! Pour cela il suffit d'executer une commande CALL PLOT en specifiant
 710 ! cette couleur comme parametre.

Ce mois ci chers lecteurs et lectrices, Jean Luc Jonca vous propose deux programmes.

Le premier programme recopie sur imprimante EXL 80 l'ecran graphique ou texte de votre ordinateur.

Le deuxieme programme permet de convertir un programme assembleur en donnees BASIC. Ce programme est interessant a plus d'un titre. Il vous permettra notamment de convertir les programmes assembleur proposes dans EV.



```

100 DIM A(20)
110 OPEN #1,"100.HRCOPY1",OUTPUT
120 FOR I=0 TO 880
130 CALL PEEK(50318+I,A(K))
140 K=K+1
150 IF K=18 THEN 250
160 NEXT I
170 LINE=LINE+10
180 PRINT #1,STR$(LINE)&" "; "DATA ";
182 PRINT STR$(LINE)&" "; "DATA ";
185 IF K=0 THEN 230
190 FOR R=0 TO K-1
200 PRINT #1,STR$(A(R)); " ";
210 NEXT R
220 PRINT #1,STR$(A(K))
230 CLOSE #1
240 STOP
250 K=0:LINE=LINE+10
260 PRINT #1,STR$(LINE)&" "; "DATA ";
265 PRINT STR$(LINE)&" "; "DATA ";
270 FOR R=0 TO 16
280 PRINT #1,STR$(A(R)); " ";
290 NEXT R
300 PRINT #1,STR$(A(17))
310 GOTO 160
385 IF K=0 THEN 230

```


TRESORS ET FANTOMES

de Christian Doussot

```

2 REM C. DOUSSOT
4 CALL POKE(50432,162,5,45,162,136,45,10,162,5,45,162,200,45,10)
6 CALL EXEC(50432)
8 CALL POKE(50688,165,8,6,10):CALL POKE(49156,198,0)
10 CLS "CBB":RANDOMIZE
12 PR$=" TRESORS ET FANTOMES "
14 VIE=5:CALL CHATEAU
16 LOCATE (2,7):CALL COLOR("0MH"):PRINT PR$
18 LOCATE (3,7):CALL COLOR("0YH"):PRINT PR$
20 LOCATE (16,5):CALL COLOR("0GF"):PRINT "Appuyez sur une touche ..."
22 CALL MUSIPRES:LOCATE (16,5):PRINT RPT$( " ",26)
24 LOCATE (16,5):CALL COLOR("0RB"):PRINT "1/ CLAVIER 2/ MANETTE."
26 IF KEY$="1" THEN CLAV=1
28 LOCATE (18,5):CALL COLOR("0YB"):PRINT "Difficulte (1-5) ? ";
30 K$=KEY$:IF NUMERIC(K$)=0 THEN 30
32 IF VAL(K$)<1 OR VAL(K$)>5 THEN 30
34 DIF=VAL(K$)*3
36 C$="077C312DD46D6F708213EC60072B58C10C66308211F4A0072D6841823E9316EAB63
7BAD"
38 CC$="18D6E74A2139DE8443BDAD18E7634A319CD6846339AD18C6634A2118D68442D6
A518"
40 C1$="B5AD4A21AD5A84635AA518D4A54A21295A844294AD1FF"
42 MUSIQUES=C$&CC$&C1$
44 CALL SPEECH("L","eMUSIQUES)
46 PAUSE 1:DIF=DIF-1:IF DIF<2 THEN DIF=2
48 DIM A(30,30)
50 ATTACH TRESOR,CHOIX
52 CALL CHAR(65,"FFFFFFFFFFFFFFFFFFFF00")
54 CALL CHAR(66,"18183C5A991824242442")
56 CALL CHAR(67,"003F4385F98989898AFC")
58 CALL CHAR(69,"000000000001C38EE7700")
60 CALL CHAR(70,"00181818183C7E7E7E3C")
62 CALL CHAR(68,"03070F1F3F3F7F7FFFFFFF")
64 CALL CHAR(69,"C0E0F0F8F8F8FCFEFEFFFF")
66 CALL CHAR(71,"01010303030307070707")
68 CALL CHAR(72,"8080C0C0C0C0E0E0E0E0")
70 CALL CHAR(73,"070F0F0F0F1F1F1F1F3F")
72 CALL CHAR(74,"E0F0F0F0F0F8F8F8FC")
74 CALL CHAR(75,"3F3F3F3F3F7F7F7F7F7F")
76 CALL CHAR(76,"FCFCFCFCFCFEFEFEFEFE")
78 CALL CHAR(77,"7F7F7E7CF8F0F0E0C000")
80 CALL CHAR(78,"FEFE7E3E1F0F0F070300")
82 CALL CHAR(80,"FFFFFFE3C3C1818000000")
84 CALL CHAR(81,"FFFE7C3C3C3E7FFFFFFF")
86 CALL CHAR(82,"FFFFFFFFFFFFFFFFFFFF")
88 CALL CHAR(83,"000000000018183C37E")
90 CALL CHAR(84,"0081C3E7E7E7E7E7E7E7")
92 CALL CHAR(85,"18101818081818101818")
94 CALL CHAR(86,"00000000FFFF00000000")
96 CLS "CBB":FOR I=8 TO 13:FOR J=13 TO 29:A(I,J)=0:NEXT:J:NEXT I
98 CALL COLOR("0GB"):LOCATE (6,13):PRINT "POINTS DE VIE :";VIE
100 CALL CHATEAU
102 CALL COLOR("0CB"):LOCATE (15,15):PRINT "SCORE :";S

```



```

104 FO=INTRND(5)+10
106 FOR I=1 TO FO
108 CALL CHOIX(S,DIF,VIE,CLAV)
110 NEXT:CALL BONUS(VIE,S,MUSIQUE$)
112 AFF=0
114 CLS:CALL COLOR("1CB"):RESTORE 214
116 FOR Z=7 TO 14
118 READ X$
120 LOCATE (Z,11):PRINT X$
122 NEXT
124 FOR Z=11 TO 30:A(7,Z)=1:NEXT
126 FOR Z=11 TO 30:A(14,Z)=1:NEXT
128 FOR Z=7 TO 14:A(Z,11)=1:NEXT
130 FOR Z=7 TO 14:A(Z,30)=1:NEXT
132 LOCATE (8,29):CALL COLOR("1bB"):PRINT CHR$(5)
134 A(8,29)=5:A(13,12)=6
136 RESTORE 230
138 READ X,Y:IF X=99 THEN 142
140 A(X,Y)=1:GOTO 138
142 FOR X=8 TO 11:A(X,23)=1:NEXT
144 FOR X=9 TO 13:A(X,25)=1:NEXT
146 FOR X=9 TO 11:A(X,17)=1:NEXT
148 FOR X=8 TO 10:A(X,19)=1:NEXT
150 IF INTRND(2)=1 THEN 158
152 X=INTRND(6)+7:Y=INTRND(17)+12
154 IF Y/2<>INT(Y/2)THEN 152
156 A(X,Y)=7
158 FOR W=1 TO 2:RESTORE 246
160 FOR TT=1 TO 3
162 X=INTRND(6)+7:Y=INTRND(17)+12:IF Y/2<>INT(Y/2)THEN 162
164 LOCATE (X,Y)
166 READ TR$,CO$,NU
168 CALL COLOR("1"&CO$&"B"):PRINT TR$
170 A(X,Y)=NU
172 NEXT:NEXT
174 X=13:Y=12
176 CALL COLOR("0CB"):LOCATE (15,15):PRINT "SCORE :";S
178 CALL COLOR("0GB"):LOCATE (6,13):PRINT "POINTS DE VIE :";VIE
180 CALL COLOR("1MB")
182 CALL KEY1(C,B)
184 IF C=128 THEN M=1:P=0
186 IF C=129 THEN F=1:M=0
188 IF C=130 THEN M=-1:P=0
190 IF C=131 THEN P=-1:M=0
192 LOCATE (X,Y):PRINT " "
194 X=X-M:Y=Y+P:IF A(X,Y)=1 THEN X=X+M:Y=Y-P
196 LOCATE (X,Y):PRINT "B"
198 IF A(X,Y)=2 THEN CALL TRESOR(40,S,MUSIQUE$):A(X,Y)=0
200 IF A(X,Y)=3 THEN CALL TRESOR(30,S,MUSIQUE$):A(X,Y)=0
202 IF A(X,Y)=4 THEN CALL TRESOR(50,S,MUSIQUE$):A(X,Y)=0
204 IF A(X,Y)=5 THEN CALL TRESOR(200,S,MUSIQUE$):A(X,Y)=0:AFF=1
206 IF A(X,Y)=6 AND AFF=1 THEN CALL BONUS(VIE,S,MUSIQUE$):GOTO 36
208 IF A(X,Y)=7 THEN CALL PASSAGE(S,VIE,MUSIQUE$,DIF,C$):GOTO 96
210 IF INTRND(30)=1 THEN CALL CHOIX(S,DIF,VIE,CLAV)
212 GOTO 182
214 DATA AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA
216 DATA A A A A A A
218 DATA A A A A A A A A
220 DATA A A A A A A
222 DATA A A A A A A A A
224 DATA A A A A A A A A
226 DATA A A A A A A

```

```

228 DATA AVAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA
230 DATA 9,13,10,13,12,13,13,13
232 DATA 8,15,9,15,11,15,12,15
234 DATA 13,17
236 DATA 12,19,13,19
238 DATA 8,21,9,21,11,21,12,21
240 DATA 8,27,9,27,11,27,12,27
242 DATA 9,29,11,29
244 DATA 99,0
246 DATA C,R,2,F,G,3,O,Y,4
248 SUB TRESOR(BO,S,MUSIQUES)
250 CALL SPEECH("L",&MUSIQUES)
252 S=S+BO:CALL COLOR("0CB"):LOCATE (15,15):PRINT "SCORE :",S
254 CALL COLOR("1MB"):SUBEND
256 SUB CHOIX(S,DIF,VIE,CLAV)
258 M$(1)=" DE":M$(2)=" GQQH":M$(3)=" IRRJ":M$(4)=" KRRL":M$(5)=" MPPN"
260 IF CLAV=1 THEN M=INTRND(4) ELSE M=INTRND(8)
262 T=0:CALL SPEECH("L,C78BAABAB602FC")
264 IF CLAV=1 THEN 270
266 ON M GOSUB 290,294,298,302,306,310,314,318
268 GOTO 272
270 ON M GOSUB 290,298,306,314
272 CALL COLOR("I"&COS&"B")
274 FOR I=1 TO 5:LOCATE (X(I),Y(I)):PRINT (M$(I)):NEXT
276 T=T+1:CALL KEY1(A,B):IF A=TF THEN 322
278 IF T<>DIF THEN 276
280 VIE=VIE-1
282 CALL COLOR("0GB"):LOCATE (6,13):PRINT "POINTS DE VIE :",VIE
284 CALL SPEECH("L,BAB6020D7C91B2BAB60FC"):PAUSE .5
286 IF VIE=0 THEN CALL FIN(S)
288 GOTO 326
290 FOR I=1 TO 5:Y(I)=17:X(I)=I:NEXT
292 COS="W":TF=128:RETURN
294 FOR I=1 TO 5:Y(I)=35:X(I)=I:NEXT
296 COS="R":TF=79:RETURN
298 FOR I=1 TO 5:Y(I)=35:X(I)=I+9:NEXT
300 COS="Y":TF=129:RETURN
302 FOR I=1 TO 5:Y(I)=35:X(I)=I+16:NEXT
304 COS="W":TF=72:RETURN
306 FOR I=1 TO 5:Y(I)=16:X(I)=I+16:NEXT
308 COS="M":TF=130:RETURN
310 FOR I=1 TO 5:Y(I)=1:X(I)=I+16:NEXT
312 COS="b":TF=60:RETURN
314 FOR I=1 TO 5:Y(I)=1:X(I)=I+9:NEXT
316 COS="G":TF=131:RETURN
318 FOR I=1 TO 5:Y(I)=1:X(I)=I:NEXT
320 COS="M":TF=84:RETURN
322 S=S+10:PAUSE DIF/100
324 CALL COLOR("0CB"):LOCATE (15,15):PRINT "SCORE :",S
326 CALL COLOR("1MB")
328 FOR I=1 TO 5:LOCATE (X(I),Y(I)):PRINT " " :NEXT
330 SUBEND
332 SUB FIN(S):CALL COLOR("0BC")
334 LOCATE (17,7):CALL COLOR("0BY"):PRINT "ICI SE TERMINE VOTRE VIE ..."
336 LOCATE (19,14):PRINT "SCORE :",S:PAUSE .5
338 READ A,B
340 IF A=999 THEN 350
342 CALL POKE(258,A,132)
344 FOR J=1 TO 20+B*100:NEXT J
346 CALL POKE(259,45)
348 FOR J=1 TO 30:NEXT:GOTO 338
350 CALL COLOR("0MB")

```



```

352 LOCATE (21,8):PRINT "Appuyez sur une touche ...":K$=KEY$:CLS:RUN
354 DATA 176,3,176,2,176,1,176,2,149,2,158,1,158,2,176,1,176,2
356 DATA 188,1,176,3,999,1
358 SUBEND
360 SUB BONUS(VIE,S,MUSIQUE$)
362 BONUS=VIE*100
364 S=S+BONUS:LOCATE (17,15):CALL COLOR("0RH"):PRINT "BONUS : ";BONUS
366 LOCATE (18,15):PRINT "BONUS : ";BONUS
368 CALL SPEECH("L," &MUSIQUE$):PAUSE 2
370 SUBEND
372 SUB CHATEAU
374 CALL CHAR(122,"0000000000000000FFFF")
376 CALL CHAR(33,"0000000000003070FFFF")
378 CALL CHAR(121,"0000000080C0E0F0FFFF")
380 CALL CHAR(35,"03070F3FFFFFFF")
382 CALL CHAR(36,"1F1F1F1F1F1F1F7F7F")
384 CALL CHAR(37,"1F191919191919191F1F")
386 CALL CHAR(38,"1F1F1F1F1F1F1F1F1F")
388 CALL CHAR(39,"F7F7F7F0F7F7F7F7F7")
390 CALL CHAR(40,"F7F7F7F7F7F7F7F7F7")
392 CALL CHAR(41,"FFFFFF00F0C0D0F0D0F0")
394 CALL CHAR(42,"D0D0D0D0D0D0D0D0D0")
396 CALL CHAR(43,"B7B7B7B7B7B7B7B7B7")
398 CALL CHAR(44,"F7F5F505F535B5B7B7B7")
400 CALL CHAR(45,"D8D8D8D8D8D8D8D8D8")
402 CALL CHAR(46,"D8D8D8D8D8D8D8D8D8")
404 CALL CHAR(47,"80E0E0F0F0F8F8F8F8")
406 CALL CHAR(48,"E0F0E1E1F7F7F7F7F7")
408 CALL CHAR(49,"FFFFFFCFCFCFCFCFCF")
410 CALL CHAR(50,"868587878F9FBFA3A3F7")
412 CALL CHAR(51,"EEBEEEEE6FAFE0606FE")
414 CALL CHAR(52,"FEFEFEFEFEFEFEFEFE")
416 CALL CHAR(53,"CFCFFEFEE6E6E6E6FE")
418 CALL CHAR(54,"004040E0E0F0F8FCFCFE")
420 CALL CHAR(55,"000000000001030707")
422 CALL CHAR(56,"1F1F87C7E7E7E7878787")
424 CALL CHAR(57,"878787878787878787")
426 CALL CHAR(58,"FFCFCFCFCFCFCFCFCF")
428 CALL CHAR(59,"FCFEFFFFCFCFFFFFFFFFF")
430 CALL CHAR(60,"101F1F10103838387C7C")
432 CALL CHAR(61,"000101070707070707")
434 CALL CHAR(62,"73731F1F18181F1F1F1F")
436 CALL CHAR(63,"0F0F0F8D8D9D9DCFE7F7")
438 CALL CHAR(64,"00010101030307073C3C")
440 CALL CHAR(120,"FFFFFFFFFFFFFFFF")
442 FOR XX=7 TO 13:READ C$
444 IF C$="FIN"THEN 464
446 LOCATE (XX,11):CALL COLOR("1WB"):PRINT C$
448 NEXT XX
450 DATA " <76"
452 DATA " =;85"
454 DATA " à?;94"
456 DATA " @0123"
458 DATA " %).-;"
460 DATA " $(*+."
462 DATA zz!yzzz!Exxxx/zzzz
464 SUBEND
466 SUB PASSAGE(S,VIE,MUSI$,DIF,SON$):DIM D(20,40)
468 CLS:CALL COLOR("1CB")
470 FOR I=1 TO 21
472 READ L$:LOCATE (I,1):PRINT L$
474 NEXT

```


600 DATA 99,1,149,1,118,1,133,2,105,,5,88,,5,105,,5,79,1,5,88,,5
 602 DATA 88,,5,99,,5,99,1,5,99,,5,99,,5,118,1,88,1,5,99,1,99,,5,105,,5,105,1
 604 DATA 176,1,133,,75,133,,5,133,1,118,1,105,,75,105,,5,105,1,5,133,,5
 606 DATA 118,,5,105,,5,99,1,141,1,118,1,133,2
 608 DATA 999,0
 610 CALL POKE(259,45)
 612 SUBEND



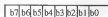
initiation au langage machine



Ecriture et lecture dans le VDP

1.1 Codage d'un caractère

Dans le dernier numéro d'Exeement votre, nous avons commencé à étudier l'organisation du 3556 ou le VDP (Video Display Processor). On définissait la structure de l'écran. Pour mémoire, l'écriture d'un caractère est codée sur 2 octets. Le premier octet définit le code attribut. Cet octet est représenté de cette manière:



b7 b6 b5 définissent la couleur du caractère

b2 b1 b0 définissent la couleur de fond

b4 et b3 définissent le générateur de caractères

Le deuxième octet définit le code du caractère. Cet octet est représenté de cette manière:



b6 à b0 contient le code du caractère soit 128 valeurs. b0 indique si le caractère doit être mis en mode clignotant ou non.

1.2 Organisation de la RAM VDP et de la RAM CPU

Pour ceux qui connaissent le langage machine, l'EXL 100 possède des particularités. Il n'est pas possible d'adresser directement la RAM VDP. Il est obligatoire de passer par un programme assembleur qui doit être implanté en RAM CPU.

Cette RAM CPU commence en >C000 et finit en >C7FF soit 49152 à 51199. C'est dans cet espace que les programmes assembleurs seront logés. On utilise généralement l'adresse 50688.

Pourquoi 50688 soit C600 Hexa? Les 2 Ko de la RAM CPU sont organisées de la façon suivante:

De >C000 à >C300 soit 49152 à 49920, on trouve tous les pointeurs utilisés par le système et notamment l'adresse de début de l'écran texte en >C103 et >C102. Nous vous donnons en annexe les adresses de ces pointeurs.

A partir de >C300 sont stockés les mots clés utilisateurs. Il est donc préférable de charger vos données vers la fin de la RAM CPU, 50688 est une bonne adresse de stockage.

La mémoire VDP dans laquelle se trouve vos programmes BASIC est organisée de cette manière cf schéma 1. Cette mémoire n'est pas directement adressable avec des CALL PEEK et des CALL POKE. Nous allons voir ensemble comment écrire et lire le VDP en assembleur.

L'assembleur du TMS 7000 possède 3 instructions qui permettent la lecture et l'écriture du VDP.

1. TRAP 8: Positionnement du pointeur d'écriture.

2. TRAP 9: Positionnement des pointeurs de lecture et d'écriture à la même adresse.

3. TRAP 10: Positionnement des pointeurs d'écriture et lecture à des adresses différentes.

Ces pointeurs contiennent l'adresse où le VDP sera écrit ou lu. Un excellent exemple d'application consiste dans:

-1- Effacement de la ligne de contrôle

-2- Traitement de l'écran (modification de la couleur de fond et la couleur du caractères)

1.3 Effacement de la ligne de contrôle:

Si vous êtes lecteur d'Exeement votre, vous avez certainement essayé de taper le programme d'effacement de la ligne de contrôle. Nous vous donnons ici un autre exemple qui fait appel aux particularités d'un registre du VDP. Le VDP possède 16 registres de 8 bits. Parmi ces 16 registres, le registre CM2 qui est le sixième registre du VDP permet d'afficher ou non la ligne de contrôle ainsi qu'une grille. Le petit programme assembleur permet d'effacer la ligne de contrôle.

Vous pouvez directement exploiter ce programme en traduisant les codes en décimaux et en les implantant grâce à des CALL POKE en 50688. Nous vous donnons la procédure nécessaire ci dessous:

-1°) A partir du listing source

assembleur, il faut extraire les codes hexadécimaux de la deuxième colonne:

A2052D
A2882D ...etc

-2°) Convertir les codes hexadécimaux en décimal

-3°) Introduire ces valeurs dans des datas

-4°) Ecrire ces valeurs à l'adresse 50688

-5°) Faire un CALL EXEC à l'adresse d'implantation

Schéma 1 organisation RAM VDP

0000	Générateur de caractères système
0500	Générateur spécial
0A00	Générateur utilisateur
0F00	Programme BASIC utilisateur
DYNBAS Mobile	Variables utilisées BASIC
FRELNK Mobile	Libre
FFRSYM Mobile	Table des noms de Variables
7FFF Mobile	Mémoire d'écran réelle



Pour traduire les codes hexadécimaux en décimaux, vous pouvez vous servir de la routine de conversion proposée dans Exelement Votre N°3. Ce programme assembleur sera appelé par un programme BASIC grâce à un CALL EXEC.

Le listing BASIC vous donne une idée du programme final. Dans notre programme BASIC, nous faisons un appel à un programme assembleur stocké dans une Exelmémoire. N'oubliez pas pour la compréhension du programme que votre microprocesseur est un microprocesseur 8 bits et donc toutes les valeurs supérieures à 255 seront exprimées sur 2 octets (l'octet de poids fort et l'octet de poids faible)

télématique news



Bilan sur le minitel

Le nombre de postes minitel installés a dépassé depuis peu le million d'exemplaires. Malgré la tarification abusive de minitel, de plus en plus de personnes utilisent ses services. Récemment les pouvoirs publics ont dû se rendre à l'évidence: Le nombre de lignes Transpac en service est insuffisant; et si l'on peut employer le néologisme, il faut faire la queue pour obtenir les services suivant l'heure d'appel. Malgré toutes ces péripéties, l'opération Minitel est un succès. Moi même, je l'avoue, j'y ai pris goût, et je "minitel" plus que mon budget (tenu sur EXL 100) m'y autorise. Le virus de la communication s'est abattu sur moi comme la misère sur le tiers monde.

Une nouvelle culture est née

J'ose l'affirmer, une nouvelle forme de culture est en train de naître dans notre douce France. Les branchés de la télécom... sévissent sur les réseaux. Des dialogues se nouent entre personnes qui ne se connaissent pas, un courant d'amitié inonde les lignes; bref, les Français parlent aux français. Étonnant, à l'heure où tout le monde, pouvoir public en tête se plaint du manque de communication, à toutes les heures de la journée des dialogues improvisés se tissent par minitels interposés. La diversité dans le style de dialogue peut surprendre le néophyte qui se branche pour la première fois sur une messagerie directe.

Ah, mais il se peut que vous ne connaissiez pas les messageries directes. Nous allons remédier à ce grave manquement dans votre culture télématique. Une messagerie directe permet aux différentes personnes

connectées sur ce centre serveur d'échanger des messages pratiquement en temps réel.

Expérience et premier contact

Lorsque je décidai d'expérimenter une messagerie, j'eus le trac. Qu'allait-il m'arriver? La gorge sèche et les paumes moites, je pianotai sur mon EXL 100, le numéro fudique 16/3/615 91 77.

Le sifflement de la porteuuse me fit brusquement prendre conscience que la

liaison était établie. Je recherchai parmi les différents services, une messagerie. Brusquement j'aperçus sur l'écran: Aline messagerie en direct. Allez, encore un petit effort, du cran, que diable! Une fois la connection établie et les préliminaires d'entrée dans la messagerie finis (choix d'un pseudonyme etc...), les noms des personnes branchées me fit siffler. OUAH que de monde! A peine entré dans la danse, une personne m'envoya un message. Allez hop, je le lus et lui renvoyai le mien. Total une nuit blanche et une bonne note de téléphone. Je ne pourrais pas vous raconter tout ce qui s'est échangé comme messages cette nuit là. La seule chose à dire: il y en a pour tous les goûts. De l'intello en quête de l'absolu en passant par du licencieux un peu démodé en faisant un détour du côté de la micro. Bref un monde hallucinant grouillant de vitalité. Emballé par l'expérience nocturne, je récidivai comme un collégien la journée suivante. Même densité de personnes branchées, même enthousiasme, sauf pour le porte-feuille. Deviendrez vous des branchés du dialogue? Pourquoi pas. Il vous suffit d'acheter EXLMODEM.



ABONNEZ VOUS A **exelement** vôtre

le seul magazine
qui vous dit tout
sur votre système EXL 100
INITIATION, TRUCS,
ASTUCES
JEUX & PROGRAMMES



Pour recevoir chaque numéro dès sa parution,
renvoyez dès aujourd'hui le bulletin ci-dessous

bulletin d'abonnement

(à partir du prochain numéro)

Je désire recevoir directement à mon domicile, les 6 prochains numéros d'EXELEMANT VOTRE au prix exceptionnel de 100 F au lieu de 120 F (frais de port compris, à partir du numéro.....)

Encore disponibles: les n° ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 au prix de 20 F chacun

Ci-joint mon règlement: ☐ chèque bancaire ☐ chèque postal

Nom: _____ Prénom: _____ Age: _____

Profession: _____ Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

A retourner accompagné de votre règlement à
EXELVISION - EXELEMANT VOTRE - Place J Bermond Immeuble Ophira - 06560 Valbonne

exelement vôtre



OPERAL Synthèse vocale

Sélectionné par l'Education Nationale, ce jeu permet d'apprendre les tables d'addition et de multiplication et d'initier l'enfant à l'utilisation des calculatrices.

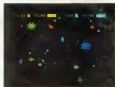
De 6 à 12 ans - 129 F.



ARCADE Langage machine

Créez vos propres jeux d'ARCADE grâce aux utilitaires fournis. Gestion des lutins automatiques et manettes. Gestion des collisions, etc...

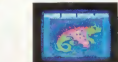
Livré avec un exemple de jeu réalisé grâce à ARCADE. 189 F.



NUMERIX Synthèse vocale

Des jeux pour apprendre à lire et à écrire les nombres (en chiffres et en lettres) et à les prononcer. L'EXL 100 peut prononcer tous les nombres jusqu'à 12 chiffres.

De 5 à 12 ans - 129 F.



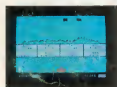
PUZZLE Langage machine

Jeu très performant. Permet de reconstituer à l'écran des graphismes découpés en un nombre de pièces variable allant de 8 à 640. Deux graphismes sont livrés avec la cassette. D'autres graphismes sont disponibles sur cassette séparée. 189 F.



PLURIEL Face 1

Jeu d'initiation au pluriel des noms et adjectifs. L'enfant apprend les pluriels tout en jouant au chat et à la souris.



LES PARAS

Vous êtes capitaine de navire et votre mission est de repêcher les parachutistes tombés du ciel, et de les ramener sains et saufs sur la rive. 149 F.



PLURIEL Face 2

Ce logiciel permet un enseignement complet des pluriels. A savoir, apprentissage des règles et exceptions pour tous les pluriels.

De 5 à 12 ans et plus - 149 F.



BACKAMMON

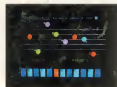
Un jeu de logique passionnant pour jouer à deux ou seul contre l'ordinateur. Plusieurs niveaux de jeux pour l'ordinateur. 189 F.



ALGOS

Ces jeux permettent à l'enfant de s'éveiller aux notions de rythmes. Trois jeux sont livrés: rythmes logiques, apprentissage des couleurs, rythmes musicaux.

De 4 à 12 ans - 129 F.



MUSICAL Synthèse vocale

Jeu très complet d'initiation au solfège. Permet d'apprendre à reconnaître le son, le dessin ainsi que le nom des notes. Une dictée musicale permet le contrôle des connaissances.

De 7 à 77 ans - 149 F.



CRAPETTE

Un jeu de cartes original pour jouer à deux ou seul contre l'ordinateur. 149 F.

GENEALOGIE

ou toutes applications de fichiers arborescents.

Construisez votre arbre généalogique jusqu'à 100 membres de votre famille. Retrouvez les ascendants et descendants, ou encore créez votre propre fichier arborescent. 149 F.

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir

Nom _____	Logiciel _____	Prix _____	Logiciel _____	Prix _____
Prénom _____	Age _____			
Adresse _____				
Total: _____				